

REVUE DE STATISTIQUE APPLIQUÉE

M. LEMARESQUIER

Introduction

Revue de statistique appliquée, tome 2, n° 4 (1954), p. 5

[<http://www.numdam.org/item?id=RSA_1954__2_4_5_0>](http://www.numdam.org/item?id=RSA_1954__2_4_5_0)

© Société française de statistique, 1954, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Revue de statistique appliquée » (<http://www.sfds.asso.fr/publicat/rsa.htm>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

INTRODUCTION

par

M. LEMARESQUIER

*Directeur Général de l'Association Française
pour l'Accroissement de la Productivité*

Pour le grand public, le mot « statistique » évoque encore une science abstraite, éloignée des réalités, voire trompeuse, et dont les utilisations pratiques n'apparaissent pas clairement.

Pourtant la notion de probabilité, qui est à la base de la statistique, est utilisée intuitivement par tout le monde : il n'est pas un de nos actes quotidiens qui ne comporte un certain risque d'échec que nous évaluons instinctivement avant d'agir, et nos décisions sont prises en fonction de cette évaluation. Aussi a-t-on pu dire que le bon sens était en grande partie le « sens du probable ».

Mais cette connaissance intuitive n'est pas consciente et le calcul scientifique des probabilités passe pour l'apanage de quelques spécialistes ; si le grand public trouve naturel qu'il conduise à des résultats contrôlables dans un domaine tel que celui de la cinétique des gaz, c'est, semble-t-il, que ce domaine n'est pas et ne sera pas le sien.

Tout le problème consistait donc à faire comprendre que les applications de la statistique pouvaient être utilisées dans un domaine très étendu qui va, dans l'industrie, jusqu'au contremaître, grâce à un enseignement dépourvu d'appareil mathématique et uniquement expérimental.

Il appartenait au Professeur Darmois, qui, depuis quinze ans, a mené une action suivie dans ce sens, d'être, avec son équipe, l'apôtre et le réalisateur de cette idée en France.

En 1952, grâce à ses travaux, grâce à l'aide apportée par l'Enseignement supérieur, grâce aussi — je me permets de le dire — à l'A.F.A.P., fut créé le Centre de Formation des Ingénieurs et Cadres aux applications industrielles de la Statistique.

Les Journées dont le compte rendu est donné dans ce numéro ont été organisées à l'occasion de la visite de deux experts américains, MM. les Professeurs LITTAUER et BENSON, venus étudier l'organisation en Europe du contrôle statistique de qualité. Ces experts ont pu se convaincre que, si la France n'était pas encore le pays d'Europe où les applications industrielles de la statistique étaient les plus développées, elle était, en revanche, le pays où l'enseignement de ces applications était le plus poussé et le mieux organisé.

Aussi pouvons-nous penser que notre pays sera appelé à jouer, sur le plan européen, un rôle considérable dans le programme de formation aux applications industrielles de la statistique.